

Guerre d'Espagne: regards croisés



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



Ciné-club universitaire  
Activités culturelles  
culture.unige.ch

# Land and Freedom

Ken Loach

Lundi 1er avril 2019 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: UK, ES, DE, IT, FR, 1995, Coul., 35mm, 109', vo (en, es) st fr

Interprétation: Ian Hart, Rosana Pastor, Iciar Bollain

*Ce film raconte le déchirement des forces de gauche pendant les premières années de la Guerre civile espagnole, à travers l'histoire personnelle de David Carr, un ouvrier communiste anglais qui part en Espagne pour combattre aux côtés des forces républicaines.*

*Ken Loach nous livre le portrait sincère d'hommes et de femmes on ne peut plus humains et qui ne partagent pas forcément la même vision. Tout en affirmant que le combat ouvrier doit se poursuivre, il ne cache pas que la mise en pratique d'un idéal n'a rien de facile et peut même aboutir à une catastrophe.*

## Land and Freedom

Aux sources de la lutte ouvrière  
par Julien Dumoulin,

comité du Ciné-club universitaire

Ken Loach, habitué des récompenses cannoises, confirme depuis plusieurs décennies son titre de cinéaste des ouvriers britannique. Sensible aux tensions qui dès la fin des années 60 secouent le nord de son pays, Loach est devenu le chef de file d'un cinéma sans fioriture, factuel, presque documentaire, qui défend cette Angleterre prolétaire et ses combats face à des politiques violentes lors de

la désindustrialisation ou face à des systèmes kafkaïens qui broient l'individu.

Avec *Land and Freedom*, c'est une plongée dans les sources de cette Europe ouvrière et de ses utopies brisées que Ken Loach explore. À l'instar de cette petite fille qui, découvrant les lettres de son grand-père, réalise l'engagement de ce dernier parmi les milices du POUM (Parti ouvrier d'unification marxiste) durant la guerre civile espagnole, Loach se penche sur cet épisode clé de l'histoire européenne du XX<sup>ème</sup> siècle pour éclairer le présent d'une Grande-Bretagne malmenée par les politiques thatchériennes. Plus largement, *Land and Freedom* reprend les thèmes chers du réalisateur. C'est en particulier celui de la trahison (celle des syndicats, des politiques...) que l'on retrouve dans les luttes intestines de cette mobilisation internationale. Derrière l'idéal de David parti se battre au sein d'une coalition où se côtoient anarchistes, communistes et républicains, la réalité du terrain, les jeux de pouvoir, les luttes internes et la désunion étouffent dans l'œuf l'utopie de la République espagnole. Ken Loach, partisan lucide, se garde bien de livrer une œuvre manichéiste et renvoie dos à dos les divers courants. L'ennemi franquiste s'efface peu à peu et les combats finissent par opposer les antifascistes entre eux. David est à l'image de la confusion qui s'installe entre l'armée républicaine et

les milices qui refusent d'être placées sous l'autorité du gouvernement espagnol. Les journées de mai 1937 à Barcelone auxquelles participe David terminent de cristalliser ces tensions et d'offrir l'image d'une lutte fratricide. Tirant sur des ennemis invisibles depuis un balcon, David engage la conversation avec un compatriote ayant rejoint le camp d'en face. Entre portrait désespérant et avec un certain humour caractéristique de son cinéma (la ménagère qui, dans la rue en contrebas, insulte les deux camps et voit son panier de commissions criblé de balles), Ken Loach fait de David un témoin aux opinions changeantes qui lui permet de traverser le conflit auprès de diverses sensibilités avant de perdre ses illusions.

En cela, la présence de *Land and Freedom* pour ouvrir le cycle *Guerre d'Espagne* n'est pas seulement le désir d'offrir une chronique du conflit. Cette approche d'un réalisateur étranger est aussi le rappel d'un événement fondateur aux répercussions internationales qui fut un carrefour des idées et des peuples aux sources de l'Europe. La prophétie du militant communiste en ouverture du film, déclarant que la victoire de Franco encouragera les fascismes dans toute l'Europe s'est depuis vérifiée. Loach se contente d'une réalisation posée au service de son sujet. Lui dont le cinéma est qualifié de réalisme social préfère l'idée d'authenticité. Cette volonté s'affirme notamment dans l'emploi d'acteurs amateurs, par exemple avec la scène de l'assemblée villageoise.

Une méthode qui séduira la critique et qui vaudra à Ken Loach le César du meilleur film étranger et une nomination pour la Palme d'Or à Cannes, entre autres...

**Le comité du Ciné-club décide de la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochain film:

**Espoir, André Malraux, 1938**  
8 avril à 20h, Auditorium Ardit

